

Cours Sécurité antichutes pour formateurs

Apprendre pour les autres

Du 18 au 20 octobre, la Fédération suisse des sapeurs-pompiers (FSSP) a organisé pour la première fois, au centre intercantonal d'instruction des sapeurs-pompiers ifa, à Balsthal, un cours destiné aux sapeurs-pompiers qui fonctionneront, dans leurs unités, comme formateurs dans le domaine de la sécurité antichutes. Avec ce cours, la Fédération contribue grandement à la promotion de la prise de conscience des besoins de la sécurité au travail chez les sapeurs-pompiers et à l'application des principes dans ce domaine.

■ Heinz Baumann

Remp. du rédacteur en chef du JSPS

Après une brève introduction donnée par des spécialistes du sauvetage en hauteur et de l'emploi des cordes, les 33 participants au cours de base, venus de toute la Suisse, se sont rendus sur les six postes de travail où ils ont fait immédiatement leurs premières expériences comme enseignants dans les domaines de la technique des nœuds et des cordes, des travaux sur un toit incliné, de la tyrolienne, de l'escalade d'un mât d'éclairage, de l'engagement sur un toit plat, de la mise en place d'une ligne de vie, des ancrages, ainsi que du travail sur des façades et des terrains en pente.

Programme varié

Une fois terminées les leçons théoriques d'introduction de Laurent Schneitter consacrées aux bases de la sécurité au tra-



Les instructeurs ont corrigé immédiatement les moindres détails...

vail – avec le traitement de thèmes comme la gestion du risque, la détermination des dangers, les bases légales et les méthodes de travail –, la signification des notions arrêt de chute, retenue, positionnement, taux de chute et force de choc a été répétée à fond, de manière à établir des bases solides pour le cours. Après la présentation du set antichutes développé par la FSSP en collaboration avec des entreprises spécialisées et de ses limites d'utilisation, les travaux pratiques ont commencé immédiatement avec l'approfondissement, sous la direction des chefs de classe, des connaissances concernant les nœuds et l'utilisation des cordes. A cette occasion, la diminution de la résistance que causent tous les nœuds a donné lieu à des discussions animées. Une intense activité régnait alors sur tous les postes de travail aux environs du bâtiment principal de l'ifa puisque les participants, jetés à l'eau en vue de la tâche qu'ils allaient devoir accomplir après le cours, devaient participer activement à la conception de la leçon, dès le début.

L'un des objectifs du cours était l'utilisation sûre du set antichutes mis au point par la FSSP.

Photos: Heinz Baumann

Objectif atteint

L'objectif de ce cours pour formateurs de la FSSP est de transmettre aux participants les connaissances dont ils ont besoin pour former leurs collègues dans leurs corps de sapeurs-pompiers et dans les régions. L'objectif principal du cours mentionné par Claude Berger, de la FSSP, qui avait préparé ce programme intensif en qualité de commandant du cours avec le chef technique Laurent Schneitter, est le développement

Participants et état-major du cours

Etat-major du cours: Robert Schmidli, Claude Berger, Laurent Schneitter

Chefs de classe: Peter Gantner, SP Waldshut-Tiengen, Kurt Reber, SP prof Berne, Thorsten Stauss, SP prof Zurich, Sébastien Grosjean, SP prof Neuchâtel, Philippe Rieben, SSI Lausanne, Omar Della Chiesa, CP Lugano

Participants:

Groupe 1d: Markus Hofstetter, Roland Bühler, Erwin Tschumi, Roland Meier, Roger Brüngger, Herbert Götschmann

Groupe 2d: Urs Hirschi, Walter Bleisch, Rainer Porschien, Christoph Schlegel, Patrick Maurer, Martin Helfer

Groupe 3d: Peter Tschan, Andrea Schöb, Peter Ospelt, Jürgen Beck, Marco Camenzind

Groupe 4f: Boris Moll, Christophe Kilchoer, Patrick Caillat, Nicolas Plan, Daniel Roulin

Groupe 5f: Philippe Decrind, Basilio Curvaia, Pascal Siffert, Victor Bernardi, Christian Rollat

Groupe 6i: Samuele Barenco, Davide Poldetti, Marco Arcurio, Alessandro Intimi, Mirko Domeniconi, Luigi Rossini





... pour garantir toujours la parfaite sécurité des collègues travaillant en hauteur.

et la promotion de la conscience des dangers chez tous les participants. La définition et l'interprétation correctes des dangers auxquels il faut s'attendre lors de travaux en hauteur font naturellement aussi partie de la matière à traiter. Par ailleurs, les participants devaient connaître et être capables d'appliquer les mesures entrant en question pour contrer ces dangers. Les classes devaient aussi élaborer des fiches de travail destinées à garantir, dans les corps, la transmission efficace et très pratique de la matière apprise. Pendant le cours, déjà, il est devenu clair que l'objectif allait être atteint puisque tout le monde travaillait intensément et avec enthousiasme à l'élaboration du contenu des leçons. La principale amélioration possible constatée par la direction du cours est l'éventuelle adaptation de la publication du prochain cours, de manière à éviter tout risque de compréhension erronée de la part des participants auxquels il est destiné.

Tolérance zéro

Les chefs de classe et la direction du cours étaient unanimes à constater que l'application des directives de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) est nécessaire de toute urgence aussi chez les sapeurs-pompiers, d'où l'importance de cette initiative de la Fédération. En l'absence de bases légales et de règles spécifiques de la Suva, les techniques et les procédures instruites ont été reprises de l'IRATA (Industrial Rope Access Trade Association) et de l'EUSR (European Union Special Rescue), également reconnues en Suisse comme «état de la technique».

La responsabilité qu'endossent les organisateurs d'un cours consacré à un thème si exigeant, au nombre desquels figure aussi Robert Schmidli, directeur de la FSSP et initiateur du projet, a eu pour conséquence une appréciation extrêmement critique des participants au cours, auxquels le certificat eût été refusé au moindre doute. ♦

Sécurité au travail

Les sapeurs-pompiers et les troubles pulmonaires

L'homme ne lutte pas contre le feu sans prendre certains risques parfois vitaux; l'affaire est connue de longue date. Mais à la liste des risques déjà bien identifiés, il convient désormais d'en ajouter un nouveau: les sapeurs-pompiers professionnels présentent plus de symptômes respiratoires et sont davantage sujets aux allergies que la population générale. Telle est la conclusion d'une étude menée à Bâle et publiée dans la dernière livraison, datée de septembre, du *Journal européen de pneumologie (ERJ)*¹, un organe scientifique de la Société européenne de pneumologie (ERS).

■ Jean-Yves Nau
Revue Médicale Suisse

«En première ligne pour affronter bien des dangers, les sapeurs-pompiers sont en outre amenés à inhaler nombre de produits polluants ou irritants. Or, malgré des moyens de protection adaptés et de plus en plus sophistiqués, tels les respirateurs portables, ces expositions répétées à des toxiques peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'appareil respiratoire», résumant les auteurs de ce travail dirigé par David Miedinger (Service de pneumologie de l'hôpital universitaire de Bâle).

Augmentation des symptômes pulmonaires

Des études menées aux Etats-Unis auprès des membres des brigades municipales de lutte contre le feu avaient déjà permis d'observer une augmentation des symptômes pulmonaires, ainsi qu'une baisse transitoire des performances aux tests spirométriques, ce juste après une intervention. De même, les soldats du feu qui ont été déployés sur le site du World Trade Center lors de l'attentat du 11 septembre 2001 ont souffert d'une réduction de leur capacité respiratoire et d'une hyperréactivité bronchique persistante. Cette der-

nière s'est en outre révélée proportionnelle à l'intensité de leur exposition aux substances toxiques.

Une lacune à combler

«Toutefois, en dépit de quelques études isolées, les données sur la santé pulmonaire des pompiers restaient très parcellaires. Le degré de leur sensibilisation aux allergènes respiratoires ou leur susceptibilité générale aux allergies n'avaient pas été vraiment explorés et ce alors même que ces professionnels, très sollicités physiquement, sont de plus en plus exposés à divers produits de combustion souvent toxiques», expliquent les auteurs de la publication de l'ERJ.

C'est pour combler cette lacune qu'ils ont décidé de lancer sur ce thème une étude originale. Cette dernière s'inscrit dans le prolongement de la très réputée cohorte SAPALDIA (Swiss Study on Air Pollution And Lung Diseases In Adults).

Des symptômes spécifiques aux pompiers

En pratique, la quasi-totalité des sapeurs-pompiers professionnels de la ville de Bâle (soit, précisément, 101 sur 107) ont participé à ce travail. Les observations ont ensuite été comparées à celles faites dans un